



## Souvenirs & Photos

La cérémonie du souvenir, moment où sont affichées des photos des personnes directement affectées par un décès au travail, est l'un des moments les plus puissants et émouvants d'un forum de Fil de Vie. Les photos sont comme des machines à remonter le temps et, parfois, elles nous transportent dans l'avenir. Elles occupent une part importante dans nos récits et dans la guérison.

*Lisez en page 6 les réflexions de Susanne Wilson à propos d'une photo.*



### MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE Eleanor Westwood

Ce pour quoi Fil de Vie est reconnu — et l'une des raisons pour lesquelles ce bulletin existe — c'est pour le partage de récits. Or, on ne peut partager sans d'abord écouter. L'écoute est l'une de nos valeurs.

Nous disons qu'écouter soulage la douleur et la souffrance. Nos guides familiaux bénévoles apprennent à écouter sans juger ou aviser, et nombreux sont nos membres familiaux sachant écouter les expériences d'autrui. Cette édition du bulletin se concentre sur les maladies professionnelles. Si les blessures et les décès sont souvent prévisibles et soudains, les maladies professionnelles arrivent sans crier gare, résultantes d'années d'exposition ou d'une exposition des décennies plus tôt. La maladie peut ne pas frapper un nouvel employé en début de carrière, mais elle vient lui voler ses rêves familiaux. Nous devons tous veiller à écouter avec les oreilles, mais aussi avec le cœur, pour comprendre l'impact d'une maladie professionnelle sur le malade, les proches aidants et tous les laissés pour compte.

## DANS CETTE ÉDITION

### CHRONIQUES

« Toutes les conversations que nous n'avons jamais eues » .....	2
Souvenirs en photos .....	4

### RUBRIQUES

<b>SOUTIEN FAMILIAL</b>	
Qu'est-ce qu'une maladie professionnelle ....	6-7
<b>DEUIL ET GUÉRISON</b>	
Qui suis-je? .....	8
<b>PROFIL D'UNE BÉNÉVOLE</b>	
Mary Lou Gormley .....	9
<b>PARTENARIATS ET PARRAINAGES</b>	
Merci! .....	10
<b>UN PAS POUR LA VIE</b>	
10 conseils pour trouver plus de commanditaires .....	11

# « TOUTES LES CONVERSATIONS QUE NOUS N'AVONS JAMAIS EUES »

L'exposition à l'amiante sur le site d'un client a causé un mésothéliome Entrevue de **Maryanne Pope**



Dolli et Tony Schneider.

*Le 14 janvier 1997, Tony Schneider est décédé d'un mésothéliome à 63 ans. Tony avait été exposé à l'amiante durant sa carrière de vendeur à Calgary (AB). Dolli est sa veuve. Kristin est l'une de ses filles. L'entrevue s'est déroulée le 10 janvier 2017.*

## **Q: Parlez-moi de Tony.**

**DOLLI:** Tony était très dynamique. C'était toute une personnalité. En le rencontrant, on savait qu'on se souviendrait de lui. C'était un mari très attentionné et un bon père. Comme il était de neuf ans mon aîné (il avait 30 ans et moi 21 à notre mariage), je pense qu'il se sentait parfois plus un père qu'un mari! Mais avec les années, la relation s'est équilibrée. Nous avons été mariés durant 33 ans.

J'ai su dès le début que « c'était le bon » pour moi. De fait, après notre première sortie, je suis retournée à la maison et je l'ai dit à ma mère. Moins d'un an plus tard, nous étions mariés. Pour Tony, la famille c'était important. Ça signifiait tout. Il a toujours été très reconnaissant d'avoir pu fonder une famille,

parce que la vie familiale lorsqu'il était enfant était loin d'être formidable.

## **Q: Parlez-moi de votre père.**

**KRISTIN:** Il nous a beaucoup aimés. C'était un père strict. Il s'attendait à ce qu'on le respecte. Il était un bon soutien de famille et toujours consentant à nous donner ce dont nous avions besoin. Il avait un côté sérieux, mais aussi un côté loufoque.

Il a joué un rôle de soutien en nous élevant et en veillant à ce que nous agissions bien, avec de bonnes valeurs et mœurs. C'est durant le week-end qu'il se montrait loufoque et nous avions beaucoup de plaisir.

## **Q: Parlez-moi de la mort de Tony.**

**DOLLI:** Tony est mort en 1997. Il avait 63 ans. Je venais d'avoir 55 ans. Il est mort d'un

mésothéliome, une forme de cancer de la paroi externe du poumon. Les tumeurs s'infiltrent dans le fluide qui entoure le poumon. Au moment du diagnostic, nous ne savions pas ce qu'était un mésothéliome, mais le Tom Baker Cancer Centre nous a très bien renseignés. Peu de recherches étaient en cours à ce moment-là. Nous savions seulement que ce cancer était causé par l'exposition à l'amiante et que le taux de survie était nul.

Tony a reçu un diagnostic de cancer en phase 4. Il a survécu 18 mois. Selon les médecins, le cancer était en dormance depuis environ 10 ans.

## **Q: Comment pensez-vous qu'il a été exposé à l'amiante?**

**DOLLI:** Après le décès de Tony, j'ai reçu un appel de la CAT. On voulait m'interviewer pour savoir où il avait pu être exposé à l'amiante. Nous avons donc fait l'historique de travail de Tony et nous avons figuré que lorsqu'il est passé de vendeur à gestionnaire, il avait donné ses contacts de ventes à quelqu'un d'autre dans l'entreprise, et la CAT a pu faire un suivi auprès de cette personne. On a déterminé que l'un des meilleurs clients de Tony, un fabricant d'engrais, avait fait enchâsser toutes ses chaudières dans de l'amiante. Or, une fois cette enveloppe entaillée, trouée ou autrement rompue, les cristaux auraient pu se répandre dans l'air et être respirés. Comme ce scénario correspondait aux 10 années de dormance, la CAT a suspecté qu'il était probable que Tony ait été exposé à l'amiante.

Comme vendeur se déplaçant ici et là, d'un lieu à un autre sur une base régulière, Tony s'était fait dire de porter des bottes à bout de métal et un casque au besoin. Jamais on ne lui avait dit de porter un masque préventif sur la bouche pour bloquer l'entrée de particules aux poumons.

## **Q: Comment se sont déroulés les soins pendant la maladie de Tony?**

En fait, c'était facile de prendre soin de Tony, mais manger était pour lui très difficile et tout avait un goût bizarre. Je lui faisais du germe de blé chaque matin et il semblait aimer cela. Il a perdu beaucoup de poids. Le problème de la nourriture a été difficile parce qu'il aimait manger! À la fin, le nourrir a été très difficile.

Son état d'esprit était cependant plutôt bon. Il voulait que je continue à travailler, ce que j'ai fait. Il s'habillait et s'assoit dans le salon en attendant que je revienne en après-midi. C'est seulement en toute fin qu'il est



devenu plus léthargique. Il aimait recevoir la visite de ses enfants. Kristin et sa sœur, Ali, lui apportait des beignes. Notre fils, Tony Jr., l'amenait faire des promenades en auto.

Du point de vue de la personnalité, il était facile de s'intéresser à Tony. Il ne se plaignait pas. Il m'a dit une fois qu'il n'avait pas peur de mourir. Il ne voulait tout simplement pas mourir. Bien des choses l'attendaient encore. Kristin attendait son premier enfant. Ali attendait son second. Tony était blessé de savoir qu'il allait mourir. Il voulait être là pour ses enfants et ses petits-enfants.

**Q: Comment s'est déroulée la maladie de Tony?**

**KRISTIN:** Le voir perdre du poids et ne plus faire les choses qu'il aimait a été très difficile. Il a cessé de conduire. Il a cessé le golf, ce qui était pour lui un vrai plaisir. Regarder tout cela a été difficile. On lui a retiré un poumon, mais en investiguant ils ont vu que le cancer était trop avancé.

Il restait assis et pensait beaucoup. Il s'assoit au même endroit sur le sofa du salon et il réfléchissait. Nous parlions beaucoup et il m'a dit qu'il n'avait aucun regret dans sa vie, sinon de ne pas être allé à l'université. Il aimait beaucoup apprendre. Il avait professionnellement joué au hockey à un moment. Il aurait pu jouer pour un collègue ou devenir un pro, et il regrettait de ne pas avoir poussé plus loin.

Mon père restait à vrai dire très calme par rapport à sa maladie. Il ne se montrait pas violent et ne disait jamais : « Pourquoi moi? » Il avait en quelque sorte accepté ce qui lui arrivait et s'en accommodait. C'était difficile de le voir changer, je crois aussi qu'il essayait de nous faciliter la chose, car il ne s'apitoyait pas sur son sort. Il acceptait son destin. Il ne l'aimait pas, mais il l'acceptait.

À la toute fin lorsque les choses ont commencé à se dégrader, neuf fois sur dix il était alité, mais il n'arrivait plus à s'asseoir par lui-même. C'est là que nous avons compris que la fin approchait.

**Q: Quel âge aviez-vous lorsque votre père est mort?**

**Kristin:** J'avais 28 ans. Ma fille, Harleigh, est née deux mois plus tard.

**Q: Qu'est-ce qui vous revient le plus en mémoire en pensant à lui?**

**DOLLI:** Combien il était beau et combien j'ai eu de la chance de le rencontrer.

Le fils aîné de Kristen, Sam, ressemble beaucoup à Tony, ce qui est très bien. Enfant, Kristin ressemblait en fait plutôt à Tony et elle comprenait très bien son père. Tony avait du caractère. Lorsqu'il s'emportait, il s'emportait.

Il n'était pas violent avec moi ou les enfants, mais il savait reconnaître sa colère. Pour le calmer, nous lui envoyions Kristin!

**Q: Qu'est-ce qui vous manque le plus?**

**DOLLI:** C'est l'affection de Tony qui me manque le plus. Il était très attentionné. Il aimait me faire des câlins et mettre son bras autour de moi. Sa présence me manque. C'était toute une présence dans nos vies et ça me manque. Il nous manque à tous.

“ Sa présence me manque. C'était toute une présence dans nos vies et ça me manque vraiment. Il nous manque à tous.

Je me fais à lui pour tout. Après sa mort, j'ai dû apprendre à décider. Ses conseils me manquent. Tony avait une grande sensibilité et ça me manque.

Les samedis, on s'assoit tous les deux dans le salon, on buvait un café et on parlait sans fin pendant des heures, de tout et de rien. On se rendait compte trois heures plus tard qu'on était toujours assis en peignoirs, en train de parler.

En fait, ce qui me manque le plus c'est de n'avoir jamais vu Tony en grand-père. Mon plus grand regret, c'est qu'il n'ait jamais pu rencontrer ses huit petits-enfants. Il n'a vu que le premier en très bas âge. Mes enfants ont cependant magnifiquement su faire connaître leur grand-père à leurs enfants et je leur en suis très reconnaissante.

**Q: Que retiens-tu le plus de ton père?**

**KRISTIN:** Je dirais que les souvenirs qui me reviennent le plus en mémoire sont des

souvenirs d'été. Mon père aimait travailler à l'extérieur sur le terrain toute la journée durant le week-end. Il attendait toujours qu'il soit 17 h avant de prendre une bière. C'était alors le moment de se détendre et de préparer le BBQ. Nous nous assoyons tous autour de lui et parlions pendant qu'il prenait sa bière. Il aimait cela. Nous aussi. C'étaient vraiment de bons moments. Comme la chute à lait était tout près du BBQ, lorsqu'il voulait une autre bière il tapait sur la chute et l'un des enfants

envoyait une bière froide dans la chute et on s'élançait pour l'attraper!

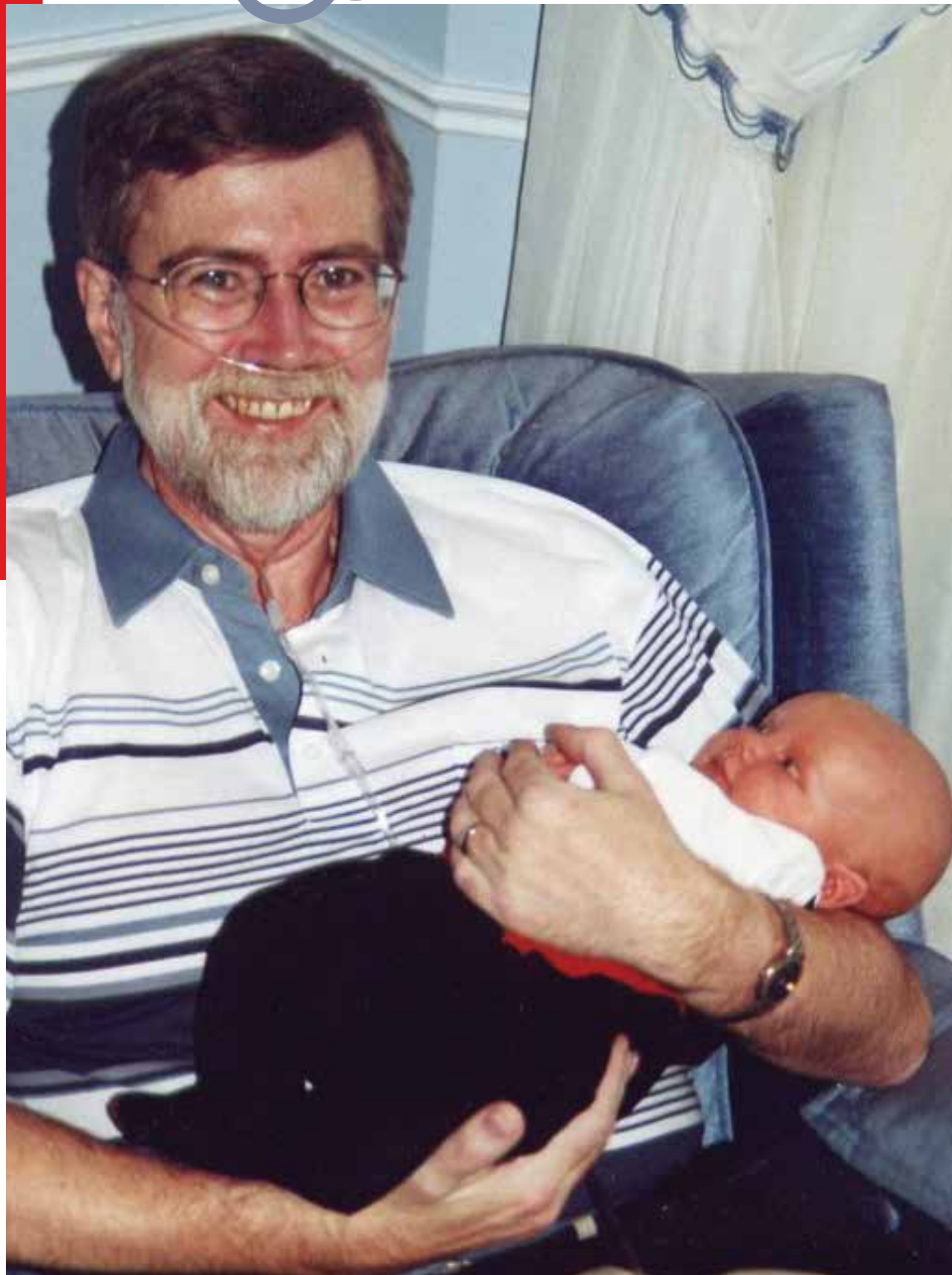
**DOLLI:** Et Tony aimait ça. Quand les enfants ont été plus vieux, il buvait de la bière avec eux. Il aimait bavarder avec eux en faisant cuire les hamburgers.

**KRISTIN:** : Bavarder avec lui me manque. Je m'ennuie des conversations que nous n'avons pas eues lorsque j'étais en âge d'apprécier sa sagesse comme parent. L'amitié que nous aurions pu développer avec le temps me manque. J'ai aussi l'impression que mes enfants ont raté une belle occasion de vivre avec grand-papa Tony.

*Maryanne Pope est une amie proche de Kristin et de Dolli. Le mari de Maryanne, un policier, est mort en devoir à la suite d'une chute évitable dans un lieu de travail dangereux. Maryanne est l'auteur de A Widow's Awakening (L'éveil d'une veuve), présidente du John Petropoulos Memorial Fund ([www.jpmpf.ca](http://www.jpmpf.ca)) et membre du bureau des conférenciers de Fil de Vie.*



La famille a fait en sorte que les petits-enfants de Tony sachent qui était leur grand-père.



Bob avec sa nouvelle petite-fille Skya.

**J'**étais submergée par les émotions en regardant à l'écran la photo de Bob soutenant notre première petite-fille, Skya, lors de la Cérémonie du souvenir du Forum familial du centre. Cette toute petite fille qui regarde Bob dans les yeux a maintenant 17 ans. Comment est-ce arrivé? C'est maintenant une jeune mère aimante et attentionnée avec un bel avenir.

Après des années de douleurs et de difficultés à respirer, Bob a reçu un diagnostic de mésothéliome, un cancer du sac pleural causé par une exposition à l'amiante durant un travail d'été. Il

avait alors 17 ans. C'est avec beaucoup d'émotions que les médecins lui ont annoncé la nouvelle. Il s'est senti libéré de savoir enfin avec quel dragon il se battait depuis des années. On ne lui donnait que quelques mois.

Nous avons été gratifiés par quatre années durant lesquelles nous avons accumulé des souvenirs en famille et en compagnie d'amis proches après le départ de Bob. Ça n'a pas été facile de regarder un homme tant aimé, qui était en santé, être ravagé par le cancer. Bob nous a souvent montré combien la vie est précieuse. Les

petits problèmes semblaient insignifiants en comparaison de la lutte que menait Bob.

Nous avons rêvé de marcher main dans la main dans la vieillesse, entourés de petits-enfants. Ce n'était pas dans les plans. Lorsque notre fille nous a annoncé qu'elle était enceinte, nous étions ravis. Toutefois, en réalité, je me demandais si Bob vivrait assez longtemps pour tenir son premier petit-enfant. Sa santé déclinait rapidement. J'ai prié pour que cela se produise.

Ma fille m'avait demandé d'être à l'accouchement à Toronto. Nous vivions à Guelph. Bob a dit qu'il pouvait être malade aussi bien à Toronto qu'à Guelph. Il a choisi Toronto pour être près de notre fille. En janvier, nous sommes allés à Toronto durant deux semaines pour attendre la naissance. Nous avions deux réservoirs à oxygène et une infirmière auprès de Bob lorsque je suis allée à l'hôpital.

Notre magnifique petite-fille est née le 27 janvier! Bob a pu la tenir! L'anniversaire de naissance de Bob aurait lieu deux mois plus tard, en mars. Il était très faible, mais si satisfait qu'il a été capable de bercer Skya. Bob est mort entouré d'amour dix jours après que la photo a été prise.

Être avec Skya et jouer avec elle une fois par semaine après la mort de Bob m'a permis de rester saine d'esprit. J'étais épuisée. Mes rêves étaient anéantis. Les larmes me montaient aux yeux parfois au rappel de précieux souvenirs. Durant l'année qui a suivi, j'ai avancé pas à pas, parfois si lentement qu'on devait m'éclairer.

C'est cette photo que j'ai vue à l'écran. Il a l'air si heureux pendant qu'il la regarde dans les yeux. J'ai été frappée de constater que Skya a maintenant le même âge que Bob lorsqu'il a été exposé à cette sinistre fibre d'amiante. Durant mon parcours de deuil, il m'arrive parfois en pensant à son avenir de ressentir des moments de détresse au souvenir de la maladie de Bob.

Pendant que je la regarde avancer dans le monde, je prie pour qu'elle puisse réaliser ses rêves. Je veux la voir en sécurité et loin des dangers en milieu de travail. Mon souhait est que Skya et tous les travailleurs soient capables de revenir chaque jour à la maison sans contracter une maladie ou se blesser au travail.





La petite-fille de Bob contribue au souvenir de son récit.

## « Je suis en paix avec moi-même. »

Voilà ce qu'a écrit Bob vers la fin de sa lutte. Il ressentait à la fois l'agonie et l'espoir.

Il est mort entouré d'amour le 28 mars 2000, deux semaines après son 51<sup>e</sup> anniversaire. La photo de Bob tenant son premier petit-enfant a été prise le jour de son dernier anniversaire.

*Je suis un survivant. J'ai combattu le cancer durant neuf longues et douloureuses années. Durant ce cauchemar j'ai aimé ma famille et bâti une carrière, et je suis resté sain d'esprit. J'ai plongé au cœur de la dépression quand la douleur l'emportait et j'ai survécu. Durant cette épreuve, je me suis battu passionnément pour ma vie. Ça valait le coup.*

*J'ai compris avec humilité que j'ai des limites. Je sais que je dois régler mon allure. J'ai pensé que je vivrais pour toujours et c'est sans contraintes que je sais maintenant que j'ai des limites et que ma vie a une fin. J'ai appris qu'agir n'est pas tout; être, c'est assez. Nous sommes des êtres humains et non des actifs humains. J'ai appris la valeur des relations et je suis profondément reconnaissant d'avoir eu l'occasion de bâtir des relations.*

*J'ai une merveilleuse famille. Je suis toujours étonné d'être aimé. Susanne m'a aimé et soutenu dans tout. Nous sommes des âmes sœurs et nous le serons toujours. Rob et Catherine sont des personnes sages et aimantes, et je suis fier d'eux. Je sens que ma famille est complète.*

*J'aime être à la maison et jouir de ma liberté. Je n'ai pas ressenti cette liberté depuis mon enfance. Je ne suis qu'un avec l'univers et en paix avec moi-même.*

Quand  
tu n'es  
pas là

On s'ennuie de toi quand tu n'es pas là,  
de la lumière étincelante que tu dégages dans les coins sombres de nos jours.

Tu n'es plus à ton zénith, Et même en sachant cela temporaire,  
nous te voulons comme avant, maintenant.

Il nous faut ton esprit vif pour nous élever, Ton amour de la vie pour nous relever,  
sans effort, simplement en étant toi. Prends bien soin de toi et rétablis-toi bientôt.

On s'ennuie de toi quand tu n'es pas là.

de Joanna Fuchs

## Qu'est-ce qu'une maladie professionnelle ?



C'est une maladie qui peut résulter de l'exposition à certains agents biologiques et chimiques.

**UNE MALADIE PROFESSIONNELLE** est un problème ou un trouble de santé (par ex. cancer, troubles musculo-squelettiques, stress post-traumatique, etc.) attribuable à l'environnement de travail ou aux activités professionnelles. En règle générale, les problèmes de santé relevés dans les groupes soumis à des expositions professionnelles similaires plus fréquemment que le reste de population sont qualifiés de maladies professionnelles.

### Quels facteurs peuvent contribuer au développement des maladies professionnelles?

Les maladies professionnelles peuvent être causées par :

- Agents biologiques — bactéries, virus, moisissures, parasites, insectes, plantes, oiseaux, animaux, humains, etc.
- Agents chimiques — béryllium, plomb, benzène, isocyanates, etc.
- Problèmes ergonomiques — mouvements répétitifs, poste de travail inadapté, manque d'éclairage, outils mal conçus, etc.
- Agents physiques — radiations ionisantes et non ionisantes, champs magnétiques, pressions extrêmes (pression élevée ou vacuum), températures extrêmes, bruit, vibration, etc.
- Problèmes psychosociaux — stress, violence, intimidation, harcèlement, manque de reconnaissance, etc.

D'autres facteurs viennent aussi occasionner le développement d'une maladie professionnelle, soit :

- La quantité liée à l'exposition ou la dose reçue par le corps;

- La durée de l'exposition;
- Le parcours d'entrée dans le corps;
- La toxicité du produit chimique;
- Le retrait du corps;
- La variation biologique (susceptibilité individuelle)
- Les effets de l'interaction, comme la synergie (par ex. la cigarette, l'alcool, l'exposition à d'autres produits chimiques).

L'exposition à des agents dangereux peut ne se produire qu'occasionnellement et à petites doses, ou quotidiennement et à très grandes doses. Le nombre de semaines ou d'années de travail peut donner une estimation du niveau d'exposition. En général, plus l'exposition est élevée (durée ou quantité), plus le risque est élevé sur la santé.

## Comment puis-je reconnaître qu'il s'agit d'une maladie professionnelle?

Certains organismes créent des documents généraux, comme la liste des maladies professionnelles (version 2010) de l'Organisation internationale du travail (OIT).

Comme indiqué, il est souvent difficile de déterminer si l'exposition en milieu de travail peut se traduire par une maladie professionnelle. Chaque commission des accidents du travail au Canada a des critères sur les conditions de travail et, par conséquent, sur ce qui donne droit à une compensation. Il est recommandé de communiquer directement avec la commission de votre juridiction pour obtenir plus d'information.

## Comment peut-on prévenir une maladie professionnelle?

Utilisez l'information du CCHST et d'autres organismes et fournisseurs en santé et sécurité pour savoir comment éliminer les dangers et contrôler les risques dans votre milieu de travail. Certains dangers et la façon de les contrôler seront précisement définis dans la loi. Dans tous les cas, l'employeur a un devoir de diligence raisonnable et doit prendre toutes les mesures nécessaires, dans les circonstances particulières, pour prévenir les blessures et accidents du travail.

Dans les cas où contrôler un danger n'est pas évident, ou si la loi n'impose pas une limite ou une directive, vous devriez obtenir les conseils de professionnels en santé et sécurité, tels ceux d'un hygiénisme industriel ou d'un professionnel de la sécurité sur ce qu'est « une bonne méthode » ou une « pratique standard » en travaillant le cas.

### En général :

- Sachez quels sont les dangers dans votre milieu de travail (par ex., vérifiez les produits utilisés, comprenez comment lever des poids lourds peut affecter le corps, etc.).
- Les employeurs devraient concevoir – et les employés suivre – une série de systèmes, programmes, procédures et pratiques conçus pour protéger les gens contre les dangers au travail.
- Informez les employés sur tous les dangers environnementaux. Donnez-leur l'information appropriée et la formation sur les dangers présents.
- Travaillez avec des professionnels de la santé pour enquêter sur les blessures et maladies pouvant être liées au travail (par ex., dites à votre professionnel de la santé où vous travaillez, ce que vous faites et les produits utilisés). Gardez une liste de tous vos postes et secteurs de travail.



[https://www.ccohs.ca/oshanswers/hsprograms/occ\\_hygiene/occ\\_disease.html](https://www.ccohs.ca/oshanswers/hsprograms/occ_hygiene/occ_disease.html), ligne SST, Centre canadien d'hygiène et de sécurité au travail.

Reproduit avec la permission du CCHST, 2017.



## Forums familiaux en 2018

Cette année, plus de 250 membres familiaux et amis ont participé aux forums familiaux à travers le Canada. Il y a eu des pleurs, des rires, de l'apprentissage, du partage et la naissance de nouvelles amitiés. Nous sommes reconnaissants aux membres familiaux pour leurs commentaires, car nous voulons nous assurer que les forums répondent à vos besoins. Chaque année nous évaluons les forums pour trouver des façons d'améliorer et d'offrir la meilleure expérience qui soit aux membres familiaux, et pour faire en sorte d'utiliser les fonds le plus efficacement possible. En 2018, il y aura trois forums familiaux, car celui de l'Ouest et des prairies s'uniront à Saskatoon. Détails à venir!

- Forum de l'Atlantique – 1<sup>er</sup> au 3 juin 2018, Atlantica Resort, Chester (NS)
- Forum du Centre – 28 au 30 septembre 2018, Nottawasaga Inn, Alliston (ON)
- Forum des Prairies et de l'Ouest – 19 au 21 octobre 2018, Saskatoon (SK)





# Qui suis-JE?

Vivre une perte nous force à tout réévaluer, y compris tout ce que l'on tenait pour acquis.

La vie comporte bien des jalons lorsqu'on s'interroge sur sa propre identité et qu'on contemple qui on est, ce qu'on était et ce qu'on espère être. L'adolescence, l'éducation, les choix de carrière, vivre seul en logement, se marier, avoir des enfants, prendre sa retraite – dans l'ensemble c'est ce à quoi l'on s'attend et ce que la société encadre pour que nous comprenions nos options, nos possibilités et ultimement nos choix. Il arrive cependant que la vie prenne un virage inattendu auquel on n'est pas préparé.

Une blessure, une mort ou un diagnostic de maladie imprévisible, découlant du travail, peut tout changer et avoir un impact sur chaque aspect de notre vie. L'avenir prévu et planifié s'est envolé, ainsi que le coussin de sécurité. Il reste l'absence de rêves, le manque de courage, la perte de confiance et l'oubli de soi. Certaines personnes disparaîtront de votre vie et beaucoup d'autres demanderont : « Quand seras-tu comme avant? » Ils ne comprennent pas que cette personne n'existe plus. Ce que vous étiez ne sera plus. Lorsque quelqu'un meurt, comment peut-on indiquer le nombre d'enfants ou de parents que l'on a? Ou expliquer qu'on n'est pas un parent célibataire, mais plutôt un parent seul? Ou indiquer ce qu'on fait lorsque qu'on ne peut plus travailler et que ce qui constituait notre identité nous a été soutiré?

“ Notre propre tragédie fait partie de ce que l'on est, mais elle n'a pas à nous définir. On doit tous accepter de redécouvrir « qui l'on est » et laisser aller certains éléments de ce qu'on était. Ce n'est pas facile.

On doit en quelque sorte figurer notre « nouvelle normalité » et la façon de vivre avec notre perte. Il y aura des changements et la vie d'avant ne sera plus la vie d'après. Il est vrai que le temps aidera, qu'on doit continuer à essayer. On peut y arriver. Comme un de nos membres l'a déjà dit : « J'avais le choix de m'envenimer ou de m'améliorer. »

Elle a fait le second choix. Comme pour bien d'autres, son expérience l'a amené à un changement de perspective sur ce qui lui importait le plus. Notre tragédie individuelle est une partie de ce qu'on est, mais elle ne nous définit pas. Nous devons tous accepter de redécouvrir qui l'on est et laisser aller des morceaux de ce qu'on était. Ce n'est pas facile. La perte amène à tout réévaluer, y compris ce qui était acquis. Ultimement, nous faisons tous des choix et avec le temps certaines parties plus familières nous sont retournées et de nouvelles émergent. Éventuellement, sous une autre forme, on se sent à nouveau humain.

Comme travail scolaire, on a demandé à Burton Reimer âgé de 17 ans d'écrire une composition sur le thème : « Qui suis-je? » C'est ce qu'il tentait toujours de définir dans son existence. Burton a écrit : « J'aimerais beaucoup vous dire exactement qui je suis, mais je ne peux pas. Je ne peux pas, car je ne le sais toujours pas. J'attends toujours le jour où ça se produira; j'attends cependant patiemment. » Il a terminé en disant : « Qui je suis, je ne le sais pas, mais posez-moi de nouveau la question demain. » Burton n'a jamais pu trouver les réponses, car trois semaines plus tard il mourait à son premier jour de travail. On ne lui avait pas fourni un équipement sécuritaire adéquat.

Sa mort a beaucoup affecté sa mère, Lynda Kolly. « Notre vie a été pour toujours changée. J'ai été changée. Lorsque je repense aux années où j'étais jeune mère et que je revois les années qui ont défilé, j'apprenais et je grandissais en compagnie de mes enfants. »

« Maintenant, 18 ans après la mort de mon jeune fils Burton, je continue à grandir. Je sens plus d'empathie pour les gens qui ont vécu un deuil et de la souffrance. Burton m'a montré à apprécier les plaisirs simples de la vie, même s'il me faut m'en souvenir à l'occasion. Il me faisait rire et il était gentil avec les gens. Ce sont des traits que j'essaie d'adopter même lorsqu'il me semble que le monde est cruel et désagréable. »

« Les années ont passé et mon fils me manque, mais je sens qu'il m'a transmis toute une vie de leçons et de sagesse durant sa courte existence. De cela, je serai pour toujours remplie de gratitude. »

Lynda a choisi de ne pas être amère et de montrer de la gratitude pour ce qu'elle a appris durant le temps passé avec son fils. Il occupera toujours une partie d'elle et son amour pour lui sera sans fin.

La vie continue d'évoluer qu'on le veuille ou non. C'est à nous que revient le choix de faire face aux nouveaux défis, de choisir au mieux.



# Mary Lou Gormley

Les gens sont bénévoles pour une foule de raisons. Pour certains, c'est l'occasion de pouvoir redonner à leur communauté et de faire une différence autour d'eux. Pour d'autres, cela leur donne la chance de développer de nouvelles habiletés ou de consolider leurs expériences et leur savoir. Pour la bénévole Mary Lou Gormley, ces deux raisons se valent.

C'est à l'hôpital, par une infirmière ayant pris soin de Robert, son mari, que Mary Lou a d'abord entendu parler de Fil de Vie. Après la mort de Robert en février 2007, l'infirmière lui a remis un dépliant de Fil de Vie. Il aura fallu un an à Mary Lou pour se rendre à un forum familial, alors qu'elle composait avec son chagrin et apprenait à vivre sans son mari. Son jeune fils Andrew et elle ont participé à leur premier forum familial en septembre 2008. Malgré son court passage, elle savait avoir trouvé un lieu où elle pouvait vivre ouvertement son deuil et honorer la vie de Robert. Ces dix dernières années, Fil de Vie a considérablement contribué à sa survie.

Son premier atelier destiné aux autres familles, elle l'a animé au forum familial en septembre 2009. Il s'intitulait «Les masques du deuil». Elle a ensuite dirigé l'atelier «Spiritualité et mort» aux forums familiaux de septembre de 2012 et 2013.

Mary Lou a suivi la formation de Guide familial bénévole en janvier 2013 et elle travaille avant tout avec les familles affligées par une maladie professionnelle, et non un décès. Elle veut s'activer pour les familles où l'être cher est toujours vivant. Elle aurait aimé entendre parler de Fil de Vie avant le décès de Robert et elle cherche à redonner de la manière dont elle aurait aimé recevoir.



Mary Lou et Robert

Comme bénévole, Mary Lou peut maintenir son lien avec Robert. Elle a le sentiment qu'ainsi il ne sera jamais oublié. Ce qu'elle préfère le plus, en aidant d'autres familles, c'est comprendre leur lutte et ce qu'elles traversent au quotidien pour prendre soin de leur être cher. Il n'est pas nécessaire qu'on lui explique; elle comprend et elle est là pour eux. «Redonner, c'est donner de la valeur à la perte et au chagrin», dit-elle.

Mary Lou a écrit le passage *Witnessing Mirrors* (Les miroirs témoins) sur notre blogue du 19 septembre 2017, ce qui l'a incité à nous livrer son récit. Mary Lou travaille à la rédaction d'un livre intitulé «*Lessons from the Garden*» (Leçons du jardin).

## Guichet unique *pour le bénévolat*

Si vous faites activement du bénévolat à Fil de Vie, nous tenons à vous rappeler d'indiquer vos heures et de soumettre vos dépenses. Il est important que vous fassiez le suivi de vos heures pour montrer que Fil de Vie dispose d'une communauté engagée, ce que les partenaires et les organisations donatrices aiment voir. Soumettre vos dépenses est aussi important, car nous ne voulons pas que vous soyez à court d'argent en raison du bénévolat que vous faites.

Nous avons donc cherché à vous faciliter la tâche en vous fournissant tous les formulaires requis au même endroit sur le site Web de Fil de Vie.

**Visitez le :** <http://threadsoflife.ca/get-involved/volunteer/volunteers-corner/>, ou cliquez sur le bouton vert «Volunteers» (Bénévoles) dans le haut du site, puis sur «Volunteers' Corner» (Le coin des bénévoles).

INDIQUER LES HEURES  
DE BÉNÉVOLAT

CONTRIBUTION  
OFFERTE EN NATURE



## **Merci !**

Merci à tous nos partenaires et partisans qui ont amassé des fonds pour Fil de Vie cet automne. Grâce à vous, un baume est appliqué sur les durs moments.



Merci TriWest Capital Partners! Votre tournoi de golf annuel et votre forum sur le leadership ont grandement soutenu, ces cinq dernières années, les programmes de Fil de Vie, notamment les forums familiaux. Ici, à Banff (AB), les affiches jalonnent le Chemin des souvenirs sur le terrain de golf.



Merci Irving Tissue! Votre activité Splashworks pour aider les personnes affectées par une tragédie du travail a fait un tabac!

### Un remerciement tout spécial à :

- À la famille Sprackman qui a été l'hôte du deuxième tournoi de golf annuel en mémoire de Cade Sprackman au profit de Fil de Vie.
- À la Wellpoint Health Ltd. de Saskatoon pour avoir fait don des profits récoltés durant l'activité Work Better Safer.
- À la Petroleum Contractors Association de l'Ontario (OPCA) pour avoir consacré votre quatrième tournoi de golf annuel aux affectées par une tragédie du travail!
- À Bird Construction pour avoir fait don des recettes provenant du tournoi de golf annuel.
- Au comité organisateur de la SaskPower Safety Days pour avoir amassé des fonds en mémoire de John Boxall.

## NOVA Chemicals se joint à la famille de Fil de Vie

C'est avec joie que Fil de Vie présente son plus récent partenaire, NOVA Chemicals, qui commanditera au niveau national la randonnée Un pas pour la vie – marcher pour des familles affectées par une tragédie du travail – et qui soutiendra d'autres programmes, soit les forums familiaux, les guides familiaux bénévoles et le bureau des conférenciers.

NOVA Chemicals est un fabricant majeur de plastiques et de produits chimiques, à plusieurs endroits en Ontario, en Alberta et aux États-Unis.

«Nous sommes honorés à Fil de Vie d'amorcer ce partenariat avec NOVA Chemicals», comme l'indique Shirley Hickman, directrice principale.

«C'est une entreprise qui, comme nous, croit en l'élimination des tragédies du travail et qui le démontre par ses gestes. L'investissement de NOVA Chemicals et de ses employés permettra d'assurer la vitalité des programmes de Fil de Vie pour les personnes qui en ont le plus besoin.»





# Mettons-nous en *marche!*



LES ACTIVITÉS D'UN PAS POUR LA VIE se dérouleront dans 30 villes au Canada, fin avril et début mai. Pourquoi alors attendre le printemps pour mettre vos plans de l'avant? Voici quelques façons d'avancer dans la direction d'Un pas pour la

vie! Nombreuses sont les villes et les équipes qui tiennent des activités de financement en hiver. Pourquoi ne pas organiser une foire artisanale de Noël, une vente de plats faits maison ou une soirée de peinture?

Les comités travaillent déjà à l'organisation de leurs randonnées. Devenez bénévoles en rédigeant, par exemple les procès-verbaux des réunions ou en étant photographe durant la randonnée. L'inscription débutera le 1er février. Soyez le premier dans votre ville à vous inscrire à la randonnée locale! Pour plus d'information sur les équipes, le financement ou le bénévolat, visitez le site Web de la randonnée au «<http://www.stepsforlife.ca>» [www.stepsforlife.ca](http://www.stepsforlife.ca).

**Un pas pour la vie 2017** a permis d'amasser 690 000 \$! L'impact sera grand sur les programmes et les services de Fil de Vie. Il y a cependant bien des gens qui n'ont jamais entendu parler de Fil de Vie et qui ont besoin de l'espoir et de la guérison que nos programmes offrent. Vous pouvez aider à aller de l'avant en planifiant déjà Un pas pour la vie 2018, marcher pour des familles vivant une tragédie du travail. N'oubliez pas : si vous ne pouvez participer à votre randonnée locale, vous pouvez toujours vous rabattre sur «*Votre randonnée, à votre gré*».



## UN PAS POUR LA VIE

10

Voici 10 conseils qui vous feront trouver plus de commanditaires pour Un pas pour la vie!

1

### COMMENCEZ TÔT

Les entreprises décident en fin d'année en fonction de l'année qui vient. Il leur faudra prendre le temps de décider si l'activité entre dans leur mission et leur vision.

2

### NOMMEZ UN RESPONSABLE, MAIS COORDONNEZ LES EFFORTS

Chaque comité a un responsable des commandites, mais tous au comité peuvent jouer un rôle actif pour identifier et approcher des commanditaires potentiels.

3

### FAITES DU RÉSEAUTAGE

Le vieil adage « les gens donnent aux gens » est vrai. Travaillez de pair au comité pour compiler une liste de commanditaires potentiels. Incluez ceux du passé, les liens de réseautage et les entreprises locales.

4

### FAITES UN PLAN

Analysez votre liste et décidez qui approchera chaque commanditaire visé, et quand.

5

### FAITES DE LA PROSPECTION

Commanditer n'est pas un simple geste philanthropique, mais une occasion d'affaires. Montrez-leur comment Un pas pour la vie répond à leurs objectifs, et voyez qui prend les décisions.

6

### DÉCIDEZ DE L'APPROCHE

Être en présence du commanditaire c'est l'idéal, mais pas toujours possible. Demandez si votre présence convient en vérifiant leur horaire, leur moyen de communication préféré, etc.

7

### PRÉPAREZ-VOUS!

Connaissez vos trousse de commandite et leurs niveaux. Planifiez votre approche auprès d'eux et préparez-vous à parler de la mission de Fil de Vie et de la randonnée. Faites appel à leur raison et à leur cœur.

8

### FAITES CONSTAMMENT UN SUIVI

Faire un suivi d'information est crucial. Demandez quel serait le meilleur moment pour faire un suivi auprès de l'entreprise et souvenez-vous de le faire. Fournissez-leur l'information additionnelle dont ils ont besoin.

9

### SUIVEZ LES ACTIVITÉS DU COMMANDITAIRE

Le responsable des commandites au comité doit veiller à ce que toutes les demandes et les activités de suivi soient inscrites. Prévoyez en priorité une discussion sur la commandite à chaque réunion.

10

### « NON » N'EST PAS TOUJOURS « NON »

Si un commanditaire potentiel refuse une demande, il pourrait vouloir contribuer à un autre niveau, ou faire un don en nature. Même si ce ne sera pas pour cette année, demandez si vous pourrez les approcher l'année prochaine.

## Nouveau site Web « Un pas pour la vie » en 2018

## Activités à venir

N'hésitez pas à nous joindre s'il vous faut plus d'information ou si vous désirez vous impliquer!

**Forum familial, Atlantique** - 1<sup>er</sup> au 3 juin, 2018 - Atlantica Resort, Chester (NS)

**Forum familial, Centre** - 28 au 30 septembre, 2018 - Nottawasaga Inn, Alliston (ON)

**Forum familial, Prairie et Ouest** - 19 au 21 octobre, 2018 - Saskatoon (SK)

### MONTREZ CE BULLETIN !

Faites-le circuler ou laissez-en un exemplaire dans la cafétéria ou à l'entrée pour que tous puissent le lire.



Le programme de normes Trustmark est une marque d'Imagine Canada utilisée sous licence par Fil de Vie.

## Pour nous joindre

Sans frais : 1-888-567-9490

Fax : 1-519-685-1104

Association de soutien aux familles vivant une tragédie du travail - Fil de Vie

C.P. 9066

1795, avenue Ernest

London (ON) N6E 2V0

contact@threadsoflife.ca

www.threadsoflife.ca

www.stepsforlife.ca

### RÉDACTRICE EN CHEF

Susan Haldane,

shaldane@threadsoflife.ca

### CONCEPEUR

Chris Williams

chriswilliams@rogers.com

### COLLABORATEURS INVITÉS

Maryanne Pope

Dolli and Kristin Schneider

Susanne Wilson



Fil de Vie est un organisme caritatif canadien enregistré, qui soutient dans leur parcours de guérison des familles ayant vécu la souffrance causée par un décès, une blessure altérant la vie ou une maladie découlant du travail. Fil de Vie est l'organisme caritatif de choix dans bon nombre d'activités sur la santé et sécurité au travail. Numéro d'organisme caritatif 87524 8908 RR0001.

### MISSION

Nous voulons aider des familles à guérir, grâce à une communauté de soutien, et promouvoir l'élimination des accidents, maladies professionnelles et décès au travail.

### VISION

Fil de Vie mènera et insufflera un changement de culture qui rendra moralement, socialement et économiquement inacceptables les décès, maladies et blessures au travail.

### VALEURS

Nous croyons aux valeurs suivantes :

**La sollicitude** : prendre soin d'autrui pour aider et guérir.

**L'écoute** : écouter pour soulager douleur et souffrance.

**Le partage** : partager nos propres pertes pour guérir et prévenir d'autres tragédies dévastatrices du travail.

**Le respect** : les expériences personnelles de perte et de chagrin doivent être honorées et respectées.

**La santé** : c'est par notre savoir, notre cœur, nos mains et nos gestes quotidiens que s'amorcent la santé et la sécurité.

**La passion** : les gens passionnés changent le monde.



## Oui, je veux apporter de l'espoir à des familles et les aider à guérir

### Options de paiement

- Je veux faire un don mensuel  
 \$25  \$50  \$100  \$ \_\_\_\_\_
- Je veux faire un don unique  
 \$25  \$50  \$100  \$ \_\_\_\_\_
- J'ai inclus un chèque annulé pour procéder au prélèvement automatique mensuel
- Je donne à Fil de Vie en ligne au [www.threadsoflife.ca/donate](http://www.threadsoflife.ca/donate)
- Veuillez me tenir informé des activités de Fil de Vie par courriel à : \_\_\_\_\_

Visa  MasterCard

\_\_\_\_\_  
du compte

\_\_\_\_\_  
date d'expiration

NOM DU DÉTENTEUR DE LA CARTE \_\_\_\_\_

SIGNATURE \_\_\_\_\_

NUMÉRO DE TÉLÉPHONE \_\_\_\_\_

ADRESSE (pour reçu d'impôt) \_\_\_\_\_

Fil de Vie, C.P. 9066 • 1795, avenue Ernest • London, ON N6E 2V0 1 888 567 9490 • [www.threadsoflife.ca](http://www.threadsoflife.ca)

*Tous les dons sont déductibles d'impôt. Numéro d'organisme caritatif 87524 8908 RR0001.*